

SCOOP: UNE HISTOIRE GRAPHIQUE DE LA PRESSE

Le Musée de l'imprimerie raconte 400 ans d'histoire des journaux quotidiens.

En 2008, le collectionneur lyonnais Bernard Gelin offrait au Musée de l'imprimerie et de la communication graphique un fonds d'environ 30 000 journaux français et étrangers. La partie française — la seule dont le catalogage est achevé — représente 5 473 titres, dont 3 201 de quotidiens (y compris ceux qui paraissent cinq fois par semaine) et 14 173 exemplaires (dont 10 930 de quotidiens ou assimilés).

Une aubaine pour le Musée puisque l'ensemble comprend des exemplaires des tout premiers journaux français et qu'il est particulièrement étoffé pour certaines périodes de l'histoire de France, marquées par une intense effervescence de la presse, telles la Révolution française, celle de 1848, la Commune de Paris, les Grandes Guerres... Beaucoup de journaux édités à ces moments cruciaux sont absents des collections publiques ; les exemplaires de la collection Gelin constituent ainsi, pour l'historien, de substantiels compléments.

Raconter l'histoire graphique de la presse

Outre l'intérêt de redécouvrir, au fil des pages, les événements qui ont marqué l'actualité nationale ou internationale, l'intérêt de cette

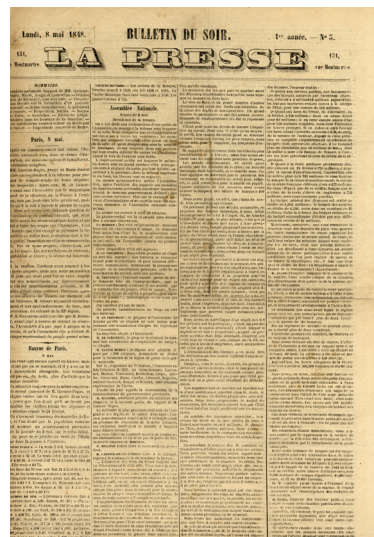
collection exceptionnelle est de montrer l'évolution graphique de ce produit éditorial si particulier qu'est le quotidien.

Entre les premières gazettes qui ressemblent trait pour trait à une page de livre, et l'écran de notre tablette où l'actualité s'affiche désormais plusieurs fois par jour, les journaux ont été à l'avant-garde de tous les bouleversements de l'imprimerie et de la communication graphique. Ils se sont transformés en fonction de critères techniques mais aussi économiques, sociaux et culturels. Ils ont recherché et souvent provoqué les innovations des industries graphiques afin d'être tirés plus rapidement, pour devenir plus attractifs, mieux et davantage illustrés, bref, pour être lus et appréciés par le plus grand nombre.

Avec près de 250 journaux et objets, l'exposition *Scoop : une histoire graphique de la presse* raconte l'histoire de l'évolution de la mise en page du journal, du plus petit exemplaire (*La Dépêche*, Paris, 12 novembre 1870, 10,5 cm x 8 cm) au plus grand (*Le Grand Journal*, Paris, 3 avril 1864, 92 cm x 62 cm). Les formats sont en effet de plus de plus importants jusqu'à la fin du XIX^e siècle (hormis pendant les époques troublées), ils sont plus petits aujourd'hui avec le succès du tabloïd. Le visiteur a ainsi devant lui un panorama explicite de l'évolution des journaux :



→ *La Liberté de la presse*, gravure anonyme colorisée, 1797.



→ *La Presse. Bulletin du soir* n° 5, 8 mai 1848, proposant les cours de la Bourse et le compte rendu de la séance de l'Assemblée nationale. — *La Presse. Édition du peuple* : cinq centimes, 24 juin 1849, présentant une série de citations de bons auteurs « rouges » en faveur de la liberté de la presse (Tocqueville, Royer-Collard, Chateaubriand...).

Communiqué
de presse

Le Monde
FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MEY - DIRECTEUR : JEAN-MAIRE COLEMANI
MÉDI 1^{er} JANVIER 2000



→ **Virtuosité de la mise en page :** Vu, 14 novembre 1936, numéro spécial hors-série, célébrant « L'Aviation, garantie de la sécurité, prospérité, liberté », par une mise en page oblique, en « drapeau » des photographies.



organisation en colonnes, en rubriques de mieux en mieux ordonnées, actualisation de la « une » par l'apparition de grands titres et d'illustrations bientôt photographiques. Il découvre aussi, parallèlement, l'histoire de l'évolution des moyens d'impression, depuis l'imprimerie gutenberghienne capable de produire beaucoup d'exemplaires mais à grands frais, jusqu'au numérique et à l'offset d'aujourd'hui, en passant par la grande période de l'industrialisation des rotatives et des Linotypes.

Journaux et journalistes, ouvriers du livre

Le fonds Gelin ainsi que les objets graphiques issus des collections du Musée (stéréotypies et flans, dont la dernière page plomb de *Républicain lorrain*, matrices de Linotypes ou de tirages, matériel d'imprimerie et de composition, bélinographe, publicités pour les constructeurs de machines...), permettent également au visiteur de comprendre l'évolution des métiers liés à la presse, des premiers « gazetiers » au journaliste naissant, du patron de presse à la constitution de groupes dont l'objectif est parfois la diversification des produits autant que la production de l'information. Imprimeurs sur presse à bras, sur presse métallique ou à vapeur, linotypistes, metteurs en page, rotativistes jalonnent ainsi l'exposition, évoquant la diversité des métiers chez les ouvriers du livre à toutes les époques. Le quotidien régional

Le Progrès a largement ouvert ses archives photographiques pour évoquer les innovations qui l'ont transformé, de l'époque héroïque des Linotypes, fleurant bon l'encre et la graisse chaude (années 1960) aux rotatives modernes de son imprimerie de Chassieu, où règne désormais la même atmosphère silencieuse et aseptisée que dans toutes les imprimeries de presse du monde.

Rappeler et démontrer le rôle moteur que joue la presse

L'exposition *Scoop : une histoire graphique de la presse* n'est pas un retour en arrière sur 400 ans de presse. C'est une respiration et une réflexion nécessaires au moment où les journaux abordent un tournant. Hormis dans les pays émergents, la presse papier perd du terrain, certaines villes américaines n'ont déjà plus de quotidiens. Le Reuters Digital News Report a publié fin juin son rapport 2015 qui fait apparaître que 46% des habitants de 12 pays industrialisés testés s'informent au moins une fois par semaine via leur smartphone et que pour 58% des Français, la première source d'information est... la télévision, contre 3% pour la presse écrite.

Comme le montrent les documents exposés, du *Journal Vu* (1936) au *Paris Match* des années 1950 ou à la dernière maquette du *Progrès* de Lyon, à découvrir en novembre 2015, les journaux font assaut de maquettes imaginatives et dynamiques, de photographies en quadrichromie, espérant ainsi mieux correspondre à une société avide d'images. Dans ce déferlement, misant sur la vieille habitude — encore installée, sinon sensuelle — de la prise en main du papier et de la matière qu'est la page, les quotidiens s'efforcent d'affirmer leur vocation de toujours, qui est d'ordonner le désordre de l'actualité et de lui donner un sens, déjà l'un des premiers objectifs du tout premier journaliste, Théophraste Renaudot, pour sa première *Gazette* tirée sur presse à bras dans la nuit du 29 mai 1631. Mais sans doute les journaux ont-ils raison de s'interroger sur la forme que prendra leur avenir.

Quoi qu'il en soit, et c'est l'un des fils rouges de l'exposition, la presse a résisté à beaucoup de systèmes et à de nombreux aléas historiques, sociaux, structurels. Bâti par de grands dirigeants et de nombreux travailleurs de l'ombre, la presse a changé plusieurs fois de modèle économique, ce qui a forcément un effet sur le paysage éditorial, mais pas sur ses missions de créatrice d'opinion, et c'est bien ce que montre l'exposition.



→ Au temps de la composition au « kilomètre » © Archives Le Progrès

SCOOP : UNE HISTOIRE GRAPHIQUE DE LA PRESSE

8 OCTOBRE 2015 —
31 JANVIER 2016

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Catalogue de l'exposition rédigé par Gilles Feyel, avant-propos de Joseph Belletante directeur du Musée de l'imprimerie et de la communication graphique, texte de Bernard Gelin, collectionneur et donateur du Musée. 40 pages format 340 x 230, puis recassé comme un journal (230 x 170), illustrations en quadrichromie. ISBN 978-2-85682-020-9. Prix : 8 €, en vente à l'accueil du Musée ou par correspondance.

CONFÉRENCE

de Gilles Feyel De la Gazette de Renaudot au site Mediapart. Les journaux aussi ont une histoire graphique, 30 novembre 2015 à 18h15, Archives municipales de Lyon, entrée libre.

VISITES GUIDÉES, ATELIERS,

à découvrir dans notre programme d'activités en ligne sur notre site www.imprimerie.lyon.fr

VISUELS

à télécharger sur notre site www.imprimerie.lyon.fr, rubrique presse

CONTACT

bernadette.moglia@mairie-lyon.fr
T 04 37 23 65 33

POUR ALLER

ENCORE PLUS LOIN
bernardgelin@aol.com
gilles.feyel@free.fr

MUSÉE DE L'IMPRIMERIE ET DE LA COMMUNICATION GRAPHIQUE

13, rue de la Poulaille
Lyon 2e arr.

Le Musée est ouvert :

— du mercredi au dimanche inclus ;
— de 10 h 30 à 18 h.

...-SOIR
F
Des Français soutiennent
du Secours National
Aidez-nous à les secourir
APPEL D'HIVER
Manifestation

AVEC LE SOUTIEN DU QUOTIDIEN **LE PROGRÈS** ET DU **CLUB DE PRESSE DE LYON**

